



First Session  
Thirty-ninth Parliament, 2006

SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

**Social Affairs,  
Science  
and Technology**

*Chair:*

The Honourable ART EGGLETON, P.C.

---

Thursday, December 14, 2006

---

**Issue No. 14**

**First (final) meeting on:**

Bill S-214, An Act respecting a  
National Blood Donor Week

---

INCLUDING:  
THE EIGHTH REPORT OF THE COMMITTEE  
(Bill S-214)

---

WITNESSES:  
(See back cover)

Première session de la  
trente-neuvième législature, 2006

SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent des*

**Affaires sociales,  
des sciences et  
de la technologie**

*Président :*

L'honorable ART EGGLETON, C.P.

---

Le jeudi 14 décembre 2006

---

**Fascicule n°14**

**Première (dernière) réunion concernant :**

Le projet de loi S-214, Loi instituant  
la Semaine nationale du don de sang

---

Y COMPRIS :  
LE HUITIÈME RAPPORT DU COMITÉ  
(Le projet de loi S-214)

---

TÉMOINS :  
(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON  
SOCIAL AFFAIRS, SCIENCE  
AND TECHNOLOGY

The Honourable Art Eggleton, P.C., *Chair*

The Honourable Wilbert J. Keon, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Callbeck	* LeBreton, P.C.
Champagne, P.C.	(or Comeau)
Cochrane	Munson
Cook	Nancy Ruth
Cordy	Pépin
Fairbairn, P.C.	Trenholme Counsell

\* Hays  
(or Fraser)

\*Ex officio members

(Quorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES  
AFFAIRES SOCIALES, DES SCIENCES  
ET DE LA TECHNOLOGIE

*Président* : L'honorable Art Eggleton, C.P.

*Vice-président* : L'honorable Wilbert J. Keon

et

Les honorables sénateurs :

Callbeck	* LeBreton, C.P.
Champagne, C.P.	(ou Comeau)
Cochrane	Munson
Cook	Nancy Ruth
Cordy	Pépin
Fairbairn, C.P.	Trenholme Counsell

\* Hays  
(ou Fraser)

\*Membres d'office

(Quorum 4)

**ORDER OF REFERENCE**

Extract from the *Journals of the Senate*, Tuesday, October 3, 2006:

Resuming debate on the motion of the Honourable Senator Mercer, seconded by the Honourable Senator Cochrane, for the second reading of Bill S-214, An Act respecting a National Blood Donor Week.

After debate,  
The question being put on the motion, it was adopted.

The bill was then read the second time.

The Honourable Senator Cochrane moved, seconded by the Honourable Senator Di Nino, that the bill be referred to the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology.

The question being put on the motion, it was adopted.

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Journaux du Sénat*, mardi 3 octobre 2006 :

Reprise du débat sur la motion de l'honorable sénateur Mercer, appuyée par l'honorable sénateur Cochrane, tendant à la deuxième lecture du projet de loi S-214, Loi instituant la Semaine nationale du don de sang.

Après débat,  
La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Cochrane propose, appuyée par l'honorable sénateur Di Nino, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Le greffier du Sénat*

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Thursday, December 14, 2006  
(20)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology met at 10:50 a.m., this day, in room 2, Victoria Building, the Chair, the Honourable Art Eggleton, P.C., presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Callbeck, Champagne, P.C., Cochrane, Cook, Cordy, Eggleton P.C., Fairbairn, P.C., Keon, Munson and Pépin (10).

*Other senator present:* The Honourable Senator Mercer (1).

*In attendance:* From the Library of Parliament Research Branch: Howard Chodos, Research Analyst, Science and Technology Division; Odette Madore, Research Analyst, Economics Division and Sonya Norris, Science and Technology Division.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, October 3, 2006, the committee began its examination of Bill S-214, respecting a National Blood Donor Week.

**WITNESSES:***Canadian Blood Services:*

Steve Harding, Executive Director of Marketing and Communications.

*Hémas-Québec:*

André Roch, Vice-President of Public Affairs and Marketing.

Steve Harding and André Roch each made a statement and answered questions.

It was agreed that the committee move to clause-by-clause consideration of Bill S-214.

It was agreed that the title, preamble and clause 1 stand postponed.

It was agreed that clause 2 carry.

It was agreed that clause 1 carry.

It was agreed that the preamble carry.

It was agreed that the title carry.

It was agreed that Bill S-214 be adopted without amendment.

It was agreed that the Chair report the bill, as adopted, at the next sitting of the Senate.

At 11:40 a.m., the committee suspended.

At 11:45 a.m., the committee resumed.

**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le jeudi 14 décembre 2006  
(20)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie se réunit aujourd'hui, à 10 h 50, dans la pièce 2 de l'immeuble Victoria, sous la présidence de l'honorable Art Eggleton, C.P. (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Callbeck, Champagne, C.P., Cochrane, Cook, Cordy, Eggleton, C.P., Fairbairn, C.P., Keon, Munson et Pépin (10).

*Autre sénateur présent :* L'honorable sénateur Mercer (1).

*Également présents :* De la Direction de la recherche de la Bibliothèque du Parlement : Howard Chodos, attaché de recherche, Division des sciences et de la technologie; Odette Madore, attachée de recherche, Division de l'économie; et Sonya Norris, Division des sciences et de la technologie.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 3 octobre 2006, le comité commence son examen du projet de loi S-214, Loi instituant la Semaine nationale du don de sang.

**TÉMOINS :***Société canadienne du sang :*

Steve Harding, directeur exécutif des communications et du marketing.

*Hémas-Québec :*

André Roch, vice-président aux affaires publiques et au marketing.

Steve Harding et André Roch font chacun une déclaration et répondent ensuite aux questions.

Il est convenu que le comité passe à l'étude article par article du projet de loi S-214.

Il est convenu que l'étude du titre, du préambule et de l'article 1 soit reportée.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter le préambule.

Il est convenu d'adopter le titre.

Il est convenu d'adopter, sans amendement, le projet de loi S-214.

Il est convenu que le président fasse rapport du projet de loi, tel qu'il a été adopté, à la prochaine séance du Sénat.

À 11 h 40, le comité suspend ses travaux.

À 11 h 45, le comité reprend ses travaux.

Pursuant to rule 92(2)(f) of the *Rules of the Senate*, the committee met in camera for the consideration of a draft report on autism.

It was agreed that staff be permitted to stay in the room.

Following the consideration of the draft report, Elizabeth Ostiguy, Director of Public Issues for the Canadian Mental Health Association was invited into the room for the purpose of presenting the 2006 C.M. Hincks Award to the committee. The Chair informed the committee that it also received a Special Recognition Award from the Canadian Psychiatric Association.

At 12:49 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

*ATTEST:*

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du *Règlement du Sénat*, le comité se réunit à huis clos pour examiner l'ébauche d'un rapport sur l'autisme.

Il est convenu que les membres du personnel peuvent rester dans la salle.

À la suite de l'examen de l'ébauche du rapport, Elizabeth Ostiguy, directrice des questions d'intérêt public au sein de l'Association canadienne pour la santé mentale, est invitée à entrer dans la salle pour présenter au comité le Prix C.M. Hincks 2006. Le président informe les membres que le comité a aussi reçu un prix de reconnaissance spéciale de la part de l'Association des psychiatres du Canada.

À 12 h 49, la séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

*ATTESTÉ :*

*La greffière du comité,*

Josée Thérien

*Clerk of the Committee*

**REPORT OF THE COMMITTEE**

Thursday, December 14, 2006

The Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology has the honour to present its

**EIGHTH REPORT**

Your Committee, to which was referred Bill S-214, An Act respecting a National Blood Donor Week has, in obedience to the Order of Reference of Tuesday, October 3, 2006, examined the said Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

**RAPPORT DU COMITÉ**

Le jeudi 14 décembre 2006

Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie a l'honneur de présenter son

**HUITIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été renvoyé le projet de loi S-214, Loi instituant la Semaine nationale du don de sang a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi 3 octobre 2006, examiné ledit projet de loi et en fait maintenant rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

ART EGGLETON

*Chair*

**EVIDENCE**

OTTAWA, Thursday, December 14, 2006

The Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, to which was referred Bill S-214, respecting a National Blood Donor Week, met this day at 10:45 a.m. to give consideration to the bill.

**Senator Art Eggleton** (*Chairman*) in the chair.

[*English*]

**The Chairman:** Honourable senators, welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology.

[*Translation*]

This morning, we are studying Bill S-214, respecting a National Blood Donor Week.

[*English*]

I want to introduce and welcome two witnesses before us today. First, we have Steven Harding from Canadian Blood Services. He is the Executive Director of Marketing and Communications. He is responsible for marketing, market knowledge, public affairs, media and stakeholder involvement programs. He is also a founding member of the Conference Board of Canada's newest Council for Chief Marketing Executives and is a founding member of the International Blood Services BenchMarketing Council for marketing and donor loyalty, made up of representatives the Canada, the U.K., the U.S.A. and Australia.

[*Translation*]

We also welcome Mr. André Roch, of Héma-Québec.

[*English*]

From 1991 to 1998, he worked for the Canadian Red Cross as Acting Director General for the Quebec region, director of the Red Cross blood transfusion services, director of corporate services, director of administrative service, director of marketing, and he has been with Héma-Québec since its creation in 1998.

[*Translation*]

Mr. Roch is currently the Vice-President, Public Affairs and Marketing at Héma-Québec.

[*English*]

Welcome to both of you. I will start with Mr. Harding.

**Steve Harding, Executive Director of Marketing and Communications, Canadian Blood Services:** Thank you very much, Mr. Chairman. Honourable members and colleagues, I want to say a special thank you to Senator Mercer and Senator Cochrane, who

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le jeudi 14 décembre 2006

Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie à qui a été renvoyé le projet de loi S-214 instituant la Semaine nationale du don de sang, se réunit aujourd'hui à 10 h 45 pour examiner le projet de loi.

**Le sénateur Art Eggleton** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Chers collègues, bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

[*Français*]

Nous étudions ce matin le projet de loi S-214, Loi instituant la Semaine nationale du don de sang.

[*Traduction*]

Je souhaite la bienvenue aux deux témoins que nous accueillons ce matin et que je vais vous présenter. Tout d'abord, nous avons M. Steven Harding de la Société canadienne du sang. Il est directeur exécutif du marketing et des communications. Il est responsable des programmes de marketing, d'information sur le marché, des affaires publiques, des médias et de la participation des intervenants. Il est également membre fondateur du tout nouveau Conseil des directeurs du marketing du Conference Board du Canada et membre fondateur de l'International Blood Services BenchMarketing Council, organisme qui s'occupe de marketing et de fidélisation des donneurs, et qui est composé de représentants du Canada, du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Australie.

[*Français*]

Nous accueillons également M. André Roch, d'Héma-Québec.

[*Traduction*]

De 1991 à 1998, il travaillait pour la Croix-Rouge canadienne, occupant les postes de directeur général par intérim pour la région du Québec, directeur des services de transfusion sanguine de la Croix-Rouge, directeur des services généraux, directeur des services administratifs, directeur du marketing et il travaille pour Héma-Québec depuis sa création en 1998.

[*Français*]

M. Roch est aujourd'hui vice-président aux affaires publiques et au marketing à Héma-Québec.

[*Traduction*]

Je vous souhaite la bienvenue à tous les deux. Nous allons commencer par M. Harding.

**Steve Harding, directeur exécutif des communications et du marketing, Société canadienne du sang :** Merci beaucoup, monsieur le président. Honorables membres, collègues et invités, je voudrais d'abord remercier le sénateur Mercer et le sénateur

have worked tirelessly at moving forward the National Blood Donor Week bill. I want to say thank you for their great efforts. We started this legislation several years ago, and it is moving ahead to the great cause. Thank you for bringing this week closer to reality.

Since our inception, Canadian Blood Services, along with our colleagues at Héma-Québec, have worked tirelessly at restoring confidence in the blood system. We have also worked hard to advance the science of transfusion medicine and making Canadian Blood Services and Héma-Québec one of the safest blood systems in the world. We all can be proud of that, as Canadians.

However, we are here today because more must be done. We want your help to move our agenda forward.

Every year in Canada, hundreds of thousands of people receive blood components or blood products following accidents, during surgeries, for cancer treatments, for burn therapy or other blood-related treatments and diseases.

To put this need into perspective, over 50 per cent of Canadians have required blood or have a family member who has needed blood in his or her lifetime, yet less than 4 per cent of Canadians donate blood. For us, that is the harsh reality. Now that we have a safe blood system, we must turn our efforts to recruiting more blood donors to our cause.

If you look at a room of 100 people, 50 people in that room will require blood, have needed blood products or have had a family member that needed blood. Yet, only four people in that room donate blood. We need to work toward that imbalance in the country, and that is why we need your help today.

Behind the scenes, dedicated donors and volunteers donate blood, plasma, platelets and bone marrow to help their fellow Canadians regain their health and vitality. All of them donate on a voluntary basis. They do this willingly, with no expectation of remuneration. We have a voluntary system at the core of the blood system in Canada that we want to reinforce and build on as a main strength.

When we ask Canadians why they donate, they tell us heartwarming stories about having known someone who needed blood. They know it is the right thing to do. They give back to their community. It is a tangible way they can make a difference and save lives. The reasons are all positive and altruistic, but we need to raise awareness of the cause. Once we raise awareness, the asking is simple, and people often rise to the challenge. Awareness is a main issue.

Cochrane qui ont œuvré sans relâche pour faire adopter le projet de loi sur la Semaine nationale du don de sang. Je tiens à les remercier pour les efforts qu'ils ont déployés. Voilà maintenant plusieurs années que nous travaillons à ce texte législatif et à cette cause méritoire. Merci d'avoir contribué à faire de la Semaine nationale du don de sang une réalité.

Depuis sa création, la Société canadienne du sang, tout comme son pendant Héma-Québec, a réussi à rétablir la confiance de la population. Nous avons également travaillé très fort pour faire avancer la médecine transfusionnelle et pour que la Société canadienne du sang et Héma-Québec se classent parmi les systèmes d'approvisionnement en sang les plus sûrs du monde. En tant que Canadiens, nous pouvons tous en être fiers.

Cependant, nous sommes ici aujourd'hui parce que nous devons faire plus encore. Nous avons besoin de votre appui pour soutenir notre projet.

Au Canada, chaque année, des centaines de milliers de personnes reçoivent des composants ou des produits sanguins après un accident, au cours d'une intervention chirurgicale ou lors du traitement du cancer, de brûlures ou d'hémopathies.

Afin de placer les choses en contexte, permettez-moi de préciser que plus de 50 p. 100 des Canadiens ont besoin de transfusion sanguine, pour eux-mêmes ou pour un membre de leur famille, au cours de l'existence, alors que moins de 4 p. 100 de l'ensemble de la population canadienne donne du sang. Pour nous, c'est la dure réalité. Maintenant que nous disposons d'un système d'approvisionnement en sang sûr, nous devons redoubler d'efforts pour recruter de nouveaux donneurs de sang.

Dans une pièce où se trouvent 100 personnes, 50 ont déjà eu ou auront besoin de sang ou de produits sanguins pour eux-mêmes ou pour un membre de leur famille. Pourtant, seulement quatre personnes réunies dans cette pièce sont des donneurs de sang. Nous devons remédier à cette anomalie au Canada et c'est la raison pour laquelle nous avons besoin aujourd'hui de votre aide.

En coulisse, des donneurs et des bénévoles dévoués offrent du sang, du plasma, des plaquettes et de la moelle osseuse pour aider leurs concitoyens à retrouver santé et vitalité. Tous donnent de plein gré, volontairement, sans s'attendre à une rémunération. Le système de collecte de sang au Canada est essentiellement bénévole et c'est cette dimension que nous voulons renforcer et utiliser comme force principale.

Quand nous demandons aux Canadiens les raisons qui les motivent, ils nous racontent des incidents qu'ils ont vécus, ils nous disent qu'ils ont connu personnellement quelqu'un qui a eu besoin d'une transfusion sanguine. Ils expliquent qu'ils trouvent normal de donner leur sang, parce qu'ils veulent faire leur part pour la communauté. Leur geste a une incidence tangible et peut sauver des vies. Les raisons avancées sont toutes positives et altruistes, mais nous devons mieux faire connaître la cause. Une fois que les gens ont pris conscience du besoin, il est facile de les inviter à faire un don de sang et ils relèvent souvent le défi. La prise de conscience est vraiment essentielle.

Over the past year, donors have given over 870,000 whole blood donations, 30,000 platelet donations, 52,000 apheresis plasma donations and have volunteered over 280,000 volunteer hours. That record is incredible, a great testament to the altruistic nature of Canadians and something that we want to promote and celebrate in this bill as well.

It is an enormous commitment on their behalf, and I am sure you will agree that this is worthy of recognition by the Senate of Canada through a national blood donor week. It will give us a chance to raise awareness of voluntary blood donation in Canada and ask more people to make a donation.

In addition, this bill will go a long way in terms of raising awareness for blood donation and the importance of a continual supply of blood, plasma and platelets for the 742 hospitals in Canada that Canadian Blood Services serves across the country.

Here are some facts that will put this need into context for you as well. On average, every minute of every day, someone needs blood products or blood.

A patient who undergoes a liver transplant can need up to 100 units of blood in that single transplant. It takes 100 donors to deliver those blood products for that patient. There is no other way that we can provide blood to hospitals. It is purely from blood donors. There is no way to manufacture blood and its components artificially. It only comes from one place: you and me. That is the message we want to get out.

This year, to meet increasing demand of blood products in Canada, we must collect over 880,000 units of whole blood to meet patient needs.

Because of our limited shelf life, the blood system must ensure an ongoing supply of blood. Many Canadians think we can bank blood. In fact, blood has a limited shelf life. Blood can last only 42 days before we must discard the product; platelets have a five-day shelf life. That is news to many people in Canada who have given blood once five years ago and think that they have done their part, but, in fact, we must have blood donors giving every few months if possible. Blood donors can give every 56 days. The ongoing need is the key message that we want to deliver in terms of the awareness of blood and blood donation.

There is also a challenge of replenishing our donor base. Right now, over 40 per cent of our donors are between 40 and 60 years of age. Baby boomers turned 60 this year. In 10 years, baby boomers will hit 70, and the challenge for us is to create the next generation of blood donors and encourage the next generation to give, following in the steps of the baby boomers who have given so much to the country.

In real terms, we need to recruit 80,000 new donors every year. In terms of the number of people, we need 80,000 new donors to give each and every year to join the system.

Au cours de l'année écoulé, les donneurs ont fait plus de 870 000 dons de sang total, 30 000 dons de plaquettes, 52 000 dons par aphérèse et offert plus de 280 000 heures de bénévolat. Il s'agit là d'un record absolument exceptionnel qui témoigne de la nature altruiste des Canadiennes et Canadiens et que nous voulons souligner et célébrer dans le projet de loi.

Il s'agit d'un engagement énorme qui, vous en conviendrez, mérite d'être souligné par le Sénat du Canada grâce à l'instauration de la Semaine nationale du don de sang. Le projet de loi nous permettra d'attirer l'attention sur les dons de sang bénévoles au Canada et d'attirer de nouveaux donneurs.

De plus, le projet de loi fera beaucoup pour sensibiliser la population à l'importance d'approvisionner constamment en sang, en plasma et en plaquettes les 742 hôpitaux du pays desservis par la Société canadienne du sang.

Je vais maintenant vous présenter quelques faits qui vont vous permettre de replacer ce besoin en contexte. En moyenne, chaque minute de la journée, quelqu'un au Canada a besoin de sang ou de produits sanguins.

Pour une seule transplantation du foie, il faut disposer de 100 unités de sang. Par conséquent, il faut faire appel à 100 donneurs pour obtenir les produits sanguins nécessaires à une telle opération. Le sang provient uniquement des donneurs. Il n'y a aucune autre façon de fournir du sang aux hôpitaux. On ne peut pas fabriquer le sang à partir d'éléments artificiels. Le sang est fabriqué uniquement par des humains comme vous et moi. Voilà le message que nous voulons diffuser.

Cette année, nous devons recueillir plus de 880 000 unités de sang total afin de répondre à la demande croissante de produits sanguins au Canada.

En raison de la durée limitée de conservation des produits sanguins, les systèmes de collecte et de distribution du sang doivent disposer d'un approvisionnement continu. Beaucoup de Canadiens pensent que nous pouvons faire des réserves de sang. Or, le sang a une durée de conservation limitée. La durée de conservation du sang n'est que de 42 jours et celle des plaquettes de cinq jours seulement. Passé ce délai, nous devons éliminer ces produits sanguins. Beaucoup de gens ignorent cela et nombreux sont les Canadiens qui pensent avoir fait leur part puisqu'ils ont donné leur sang une fois il y a cinq ans. En fait, nous souhaiterions que les donneurs reviennent au bout de quelques mois. On peut donner du sang tous les 56 jours. Dans notre campagne de sensibilisation au don de sang, il est important de faire savoir que le besoin est permanent.

Il faut également reconstituer le bassin de donneurs. Actuellement, plus de 40 p. 100 de nos donneurs ont entre 40 et 60 ans. La génération de l'après-guerre a eu 60 ans cette année. Dans dix ans, les membres de cette génération auront 70 ans et tout le défi pour nous sera de recruter la prochaine génération de donneurs de sang et d'encourager les jeunes à suivre les pas de la génération d'après-guerre qui a tant donné au pays.

En chiffres absolus, nous devons recruter 80 000 nouveaux donneurs chaque année. Il faut que 80 000 nouveaux donneurs relèvent le défi chaque année et s'engagent à donner du sang.

Those are some of the reasons that the national blood donor week bill will have a significant impact on the blood systems in Canada, and we can benefit from your help and support.

It is of particular significance this year that Canada has been asked by the World Health Organization to host World Blood Donor Day in 2007. It is a great honour, and this bill at this time would give us additional support to place Canada on the global stage in terms of celebrating and thanking voluntary blood donors in the country.

Participating in this international forum will also help raise awareness among ethnic communities to encourage more ethnic donors to come forward and balance our donor base. We need to make it much more representative of the Canadian population as it continues to diversify.

Once again, on behalf of Canadian Blood Services, thank you for your support of this life-saving cause. Our donors and volunteers are the lifeblood of our communities. They are truly Canada's every day heroes.

Thank you for this bill to support blood donation in Canada.

[Translation]

**André Roch, Vice-President, Public Affairs and Marketing, Héma-Québec:** Mr. Chair, first I would like to thank you for welcoming us here today and allowing Héma-Québec to voice its opinion on establishing a National Blood Donor Week.

I would like to make special mention of the enthusiasm of Senator Mercer and Senator Cochrane, who, in the early stages of our discussions with Canadian Blood Services, supported the idea of a week honouring Canada's blood donors.

Every day, every hour, all around the world, people of all ages and from all walks of life need a blood transfusion to survive or improve their quality of life. Unfortunately, not all countries have Canada's opportunity to have access to a blood supply system when needed. We owe this opportunity to the people who promote blood donation.

To recognize their efforts, Héma-Québec and Canadian Blood Services recommended that the Parliament of Canada designate the second week in June "National Blood Donor Week," coinciding with World Blood Donor Day.

Establishing and celebrating this Week would promote blood, plasma, platelet and bone marrow donation as a civic duty. This designated Week would increase our public visibility, highlighting the importance of taking action today and the need to recruit for tomorrow.

Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles le projet de loi sur la Semaine nationale du don de sang aura une grande incidence sur les systèmes d'approvisionnement en sang au Canada et voilà pourquoi nous avons besoin de votre aide et de votre appui.

Le projet de loi revêt une importance particulière cette année, puisque le Canada a été pressenti par l'Organisation mondiale de la santé pour accueillir les célébrations de la Journée mondiale du don de sang en 2007. C'est un grand donneur pour le Canada et le projet de loi nous permettra de renforcer la place du Canada sur la scène mondiale et de remercier les donateurs de sang bénévoles du pays.

La participation à ce forum international sensibilisera également les communautés ethniques afin que nous puissions attirer un plus grand nombre de donateurs de ces communautés et équilibrer notre bassin de donateurs. Il faut en effet que notre bassin de donateurs soit plus représentatif de la population canadienne qui continue à se diversifier.

Encore une fois, au nom de la Société canadienne du sang, je vous remercie d'appuyer cette cause vitale. Nos donateurs et bénévoles constituent l'artère nourricière de nos collectivités. Ce sont les héros tranquilles du Canada.

Merci pour ce projet de loi en faveur du don de sang au Canada.

[Français]

**André Roch, vice-président aux affaires publiques et au marketing, Héma-Québec :** Monsieur le président, j'aimerais d'abord vous remercier de nous accueillir aujourd'hui et de permettre à Héma-Québec de vous présenter son point de vue sur l'institution de la Semaine nationale du don de sang.

Vous me permettrez de souligner de façon toute particulière l'enthousiasme du sénateur Mercer et de madame le sénateur Cochrane qui, dès le début de nos pourparlers avec la Société canadienne du sang, ont endossé l'idée de dédier une semaine en l'honneur des donateurs de sang du Canada.

À chaque jour, à tout instant, dans le monde entier, des personnes de tout âge et de toute condition ont besoin d'une transfusion sanguine pour survivre ou améliorer leur qualité de vie. Malheureusement, tous les pays n'ont pas cette chance qu'a le Canada d'avoir l'approvisionnement sanguin dont ils ont besoin. Cette chance, nous la devons à nos concitoyens et concitoyennes, qui oeuvrent à la cause du don de sang.

Pour leur rendre hommage, Héma-Québec et la Société canadienne du sang ont recommandé que le Parlement du Canada déclarent la deuxième semaine de juin comme étant la Semaine nationale du don de sang, coïncidant avec la Journée mondiale du don de sang.

La proclamation et la tenue de cette semaine permettra de faire reconnaître le don de sang, de plasma, de plaquettes et de moelle osseuse comme un devoir civique. Cette semaine dédiée nous procurera aussi une visibilité accrue auprès de la population, pour souligner l'importance du geste aujourd'hui et la nécessité de bâtir la relève de demain.

In operation since September 28, 1998, Héma-Québec is responsible for providing an adequate supply of top-quality blood components and substitutes, human tissue and stem cells to meet the needs of all Quebecers. Héma-Québec must collect an average of 1,000 donations a day to fulfil its vital mission. Each year, over 400,000 blood products are delivered to Quebec hospitals to meet patient needs.

Volunteerism is essential to Héma-Québec's activities. We count on 300,000 donors and 16,000 individuals across Quebec who devote hundreds of thousands of hours to recruiting donors and promoting and organizing blood drives.

In good years and bad, with the invaluable cooperation of our community partners, we organize over 3,000 blood drives. It is worth noting that, since 1998, Quebec has never faced a shortage in blood products, thanks to the altruism and generosity of Quebecers.

To maintain a safe and adequate blood reserve, we are increasing our activities to raise awareness about donating blood. To meet our goals, we have to build loyalty among our existing donors, encourage them to give blood more often and urge potential first-time donors to make this priceless gesture.

Over 67 per cent of our donors are 40 years of age and older. Given the aging population and the constant need for blood products, Héma-Québec's top priority is to secure the next generation of donors as well as volunteers for blood drive organizing committees.

Together with our community partners, we are working to interest young people in donating blood, for example by involving them in organizing blood drives in their schools, CÉGEPs and universities. The number of first-time donors in these drives is very encouraging.

Blood components — by-products of blood donations — are vital but perishable resources. Their limited shelf life, particularly platelets, combined with the necessity of ensuring a blood supply of at least six days, makes the blood supply challenge even more significant. Thanks to a rigorous selection of donors, modern screening tests that are carried out on all blood units and the experience of Héma-Québec's team, the blood supply has never been as safe as it is today.

Knowing that every 80 seconds someone in Quebec needs blood, we all — individually and collectively — have a role to play in ensuring an adequate blood supply for Quebecers. Donating blood is a true humanitarian commitment, an act of civic solidarity.

For the past few years, Héma-Québec has used World Blood Donor Day, which is recognized in more than 80 countries, to thank donors for their altruism and generosity. It is also an opportunity to educate people about this noble cause and encourage people to become donors. We have to keep

En opération depuis le 28 septembre 1998, Héma-Québec est l'entreprise responsable de l'approvisionnement suffisant en composants et substituts sanguins, en tissus humains et en cellules souches de qualité optimale pour répondre aux besoins de la population du Québec. Pour remplir sa mission vitale, Héma-Québec doit quotidiennement prélever en moyenne 1 000 dons. Annuellement, plus de 400 000 produits sanguins sont livrés aux hôpitaux du Québec pour subvenir aux besoins des malades.

L'action bénévole est au cœur de l'activité d'Héma-Québec. Outre les 300 000 donateurs bénévoles, nous pouvons compter sur 16 000 personnes qui, partout au Québec, consacrent des centaines de milliers d'heures au recrutement de donateurs, à la promotion et à l'organisation des collectes de sang.

Bon an, mal an, nous organisons, avec la collaboration incontournable des partenaires de la communauté, plus de 3 000 jours de collecte de sang. Fait à noter, depuis 1998, le Québec n'a jamais connu de pénurie de produits sanguins, et ce grâce à l'altruisme et la générosité de sa population.

Afin de maintenir une réserve de sang sécuritaire et suffisante, nous multiplions les activités de sensibilisation à la cause du don de sang. Pour atteindre nos objectifs, nous devons fidéliser les acteurs actuels, les inviter à augmenter leur fréquence de don et inciter les donateurs potentiels à poser pour la première fois ce précieux geste.

Soulignons que plus de 67 p. 100 de nos donateurs de sang sont âgés de 40 ans. Dans le contexte du vieillissement de la population et des besoins constants en produits sanguins, Héma-Québec estime qu'il est primordial de préparer la relève tant chez les comités organisateurs de collecte que chez les donateurs.

En collaboration avec nos partenaires du milieu, nous intéressons les jeunes au don de sang, notamment en les impliquant dans l'organisation de collectes de sang dans les écoles, leurs cégeps et universités. Le taux de nouveaux donateurs pour ces collectes est encourageant.

Les composants sanguins issus des dons de sang sont des ressources vitales mais aussi périssables. Leur durée de conservation limitée, notamment celle des plaquettes, jumelée à la nécessité d'assurer une réserve de six jours et plus rend le défi d'approvisionnement en sang encore plus important. Grâce à la qualification rigoureuse des donateurs, aux tests modernes de dépistage faits sur toutes les poches de sang, et à l'expérience de l'équipe d'Héma-Québec, l'approvisionnement en sang est aujourd'hui des plus sûrs.

Sachant qu'à toutes les 80 secondes une personne a besoin de sang au Québec, nous avons tous, individuellement et collectivement, un rôle à jouer pour assurer aux receveurs un approvisionnement en produits sanguins suffisant. Le don de sang est un véritable engagement humanitaire, un acte de civisme et de solidarité.

Depuis quelques années, Héma-Québec profite de la Journée mondiale du don de sang, soulignée dans plus de 80 pays, pour remercier les donateurs de leur générosité et de leur altruisme. C'est également l'occasion privilégiée pour nous d'éduquer la population à cette noble cause et d'encourager les gens à devenir

reminding people that there is a daily need for blood products and that giving blood is the easiest way to save lives. It is a heroic deed.

In Quebec, approximately 80,000 people receive blood products. A large number of patients and surgeries require one, if not many, transfusions. Our organization must be innovative and find various ways to recognize and thank existing blood donors. We must also come up with creative ways to build loyalty.

According to our data, while only three percent of people of age to donate do it and 97 per cent consider doing it, it appears that 25 per cent of the eligible population has shown interest in giving blood in the coming year. We must convince this portion of potential donors to act.

The blood supply depends entirely on the generosity of people who care about sharing the priceless gift of good health. We believe it is right to designate a week to thank them. We feel strongly that this Week will promote an activity that directly improves the lives of people, both in Quebec and across Canada.

Thank you for your attention and support. I look forward to answering your questions.

*[English]*

**The Chairman:** I want to note a few things. First, sitting at our table today is Senator Mercer. Welcome to Senator Mercer. He is here replacing Senator Trenholme Counsell so he has a vote as well, but we all know he is here because he is interested and responsible to a great degree for us having Bill S-214 in front of us. Of course, Senator Cochrane has been interested as well in the subject matter.

I also want to note that Senator Munson, who has been here since we started studying the subject of autism, is now permanently fixed to the committee. He is replacing Senator Carstairs. As you know, Senator Carstairs is heading up a special study on aging. She has asked to be relieved of her duties on this committee and we now have Senator Munson.

With that, we will go to questions.

**Senator Mercer:** It is a pleasure to be here at the committee, and a particular pleasure to be here to discuss Bill S-214. I want to thank Senator Cochrane for her support as we have gone through this process. We started off by having a meeting of senators and members of Parliament representing all political parties some time ago, because we knew this bill was something about which there was great interest and we have received tremendous support. I want to thank our friends from Canadian Blood Services and Héma-Québec, whom I have come to know.

donneurs, si ce n'est déjà fait. Il faut constamment rappeler que les besoins en sang sont quotidiens. Donner du sang est la façon la plus simple de sauver des vies. Il s'agit d'un geste tout simplement héroïque.

Au Québec, environ 80 000 personnes bénéficient des produits sanguins. Un grand nombre de maladies et d'interventions chirurgicales nécessitent une, voire de multiples transfusions. Notre organisation doit innover et trouver différents moyens de reconnaître, valoriser et remercier les donneurs de sang actuels. Nous devons être tout aussi créatif dans les stratégies de fidélisation.

Selon nos données, seulement 3 p. 100 des personnes en âge de donner le font et 97 p. 100 ne font qu'y penser. Or, il semble que 25 p. 100 de la population admissible ait manifesté l'intention de donner du sang au cours de la prochaine année. Il faut donc convaincre cette portion de donneurs potentiels de passer à l'acte.

L'approvisionnement en sang repose entièrement sur la générosité des gens soucieux de partager la très grande richesse qu'est la santé. Nous croyons qu'il est juste de leur consacrer une semaine pour les en remercier. Nous sommes confiants que l'institution de cette Semaine du don de sang aura un impact sur une activité qui améliore directement la vie des gens, autant au Québec que dans toutes les collectivités du Canada.

Je vous remercie de votre attention et de votre appui. Il me fera maintenant plaisir de répondre à vos questions.

*[Traduction]*

**Le président :** Avant de passer aux questions, j'aimerais faire quelques remarques. Le sénateur Mercer est parmi nous aujourd'hui et je lui souhaite la bienvenue. Il remplace le sénateur Trenholme Counsell et il pourra donc voter, mais nous savons tous qu'il est ici parce que le projet de loi S-214 l'intéresse et que c'est en grande partie grâce à lui que nous examinons ce moment ce projet de loi. Bien entendu le sénateur Cochrane s'intéresse elle aussi à ce sujet.

J'aimerais signaler également que le sénateur Munson qui est des nôtres depuis que nous avons commencé à nous pencher sur le problème de l'autisme, est désormais un membre permanent du comité. Il remplace le sénateur Carstairs. Comme vous le savez, cette dernière dirige une étude spéciale sur le vieillissement. Elle a demandé à être relevée de ses fonctions dans notre comité et c'est pourquoi nous accueillons désormais le sénateur Munson.

Cela étant dit, passons maintenant aux questions.

**Le sénateur Mercer :** C'est un plaisir pour moi d'être à cette table aujourd'hui, d'autant plus qu'il est question du projet de loi S-214. Je remercie le sénateur Cochrane pour son soutien tout au long de ce processus. Tout cela a commencé il y a quelque temps, lorsque nous avons réuni des sénateurs et des députés représentant tous les partis politiques, parce que nous savions que ce projet de loi suscitait un grand intérêt et nous avons reçu un appui extraordinaire. Je tiens à remercier nos amis de la Société canadienne du sang et d'Héma-Québec avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer.

I did not know when we started this process that I would become a client. I had knee surgery in early September and I donated two pints of my own blood in case they needed it during the operation, which I do not think they did. That leads to my question: Mr. Harding, you indicated that this year you needed to collect 880,000 units of whole blood to meet patient needs. Does that amount include blood that people such as me would donate to be banked for their own operation?

**Mr. Harding:** No, that blood is separate. The 880,000 units are to meet hospital demand for patients. We also run an autologous program as well, where people can donate their own blood in advance of surgeries, and we maintain that system as well. That is in addition.

**Senator Mercer:** How many units is that approximately, or do you have a number?

**Mr. Harding:** It has been declining rapidly. It has been reducing at approximately 20 per cent per year. As people have more confidence in the system they do less of that. It depends on their doctor's orders, obviously.

**Senator Mercer:** The good news is it is because of the confidence that people now have in the system.

**Mr. Harding:** That is right, and the confidence of doctors especially.

**Senator Mercer:** I have complete confidence in the system. My doctor told me to do it so I did not know I had the option.

**Mr. Harding:** Exactly: doctors will drive that decision.

**Senator Cochrane:** I have two questions of equal importance, so I hope to have both answered. In your brief, Mr. Harding, you spoke about whole blood donations, platelet donations and plasma donations. Can you tell us more about these different donations? How are they used, and are they all the product of the same donation process?

**Mr. Harding:** Every whole blood donation composes three parts: red cells, platelets and plasma. When we say you can save three lives, each blood donation can be separated and can service three patients, depending on the need. People can donate, through apheresis, platelets directly, and we can give them back their blood, so we do not take their blood at the same time. They donate only platelets. People donate plasma, where they give us their plasma and we give back the red cells. It is very advanced technology now in terms of delivering what we need. Plasma is used for patients that require intravenous immune globulin, IVIG: haemophiliacs and different groups that require that blood drug, basically.

J'ignorais, lorsque nous avons entamé ce processus, que je deviendrais moi-même un client. Avant mon opération au genou, en début septembre, on m'a prélevé deux pintes de sang, au cas où les chirurgiens en auraient besoin au cours de l'opération, ce qui, je crois, n'a pas été le cas. Cela m'amène à ma question : monsieur Harding, vous avez dit qu'il vous fallait recueillir cette année 880 000 unités de sang total pour répondre aux besoins des patients. Est-ce que cela comprend le sang que des gens comme moi se sont fait prélever en vue de leur propre opération?

**M. Harding :** Non, le chiffre que j'ai cité ne comprend pas ce sang-là. Les 880 000 unités servent à répondre aux demandes en provenance des patients hospitalisés. Nous avons également un programme de dons autologues qui permet aux personnes qui vont subir une intervention chirurgicale de donner leur propre sang. Nous gérons également ce système qui s'ajoute à notre programme de collecte de sang.

**Le sénateur Mercer :** Pouvez-vous nous dire combien cela représente-t-il d'unités environ?

**M. Harding :** Ces collectes ont beaucoup diminué. Elles ont diminué d'environ 20 p. 100 par an. Les gens se tournent moins vers cette formule, étant donné qu'ils ont plus confiance dans le système. Mais, bien entendu, tout dépend des conseils que leur donne leur médecin.

**Le sénateur Mercer :** C'est une bonne nouvelle que les gens aient désormais plus confiance dans le système.

**M. Harding :** Oui, et surtout que les médecins fassent confiance au système.

**Le sénateur Mercer :** Je fais tout à fait confiance au système. Mon médecin m'avait dit de le faire et je ne savais pas qu'il y avait une autre option.

**M. Harding :** Exactement, ce sont les médecins qui orientent cette décision.

**Le sénateur Cochrane :** J'ai deux questions à vous poser et j'espère que vous répondrez aux deux, car elles sont aussi importantes l'une que l'autre. Monsieur Harding, dans votre mémoire, il est question des dons de sang total, des dons de plaquettes et des dons de plasma. Pouvez-vous nous dire à quoi correspondent ces différents types de dons? À quoi servent-ils et est-ce que tous ces éléments sont prélevés au cours d'un même don de sang?

**M. Harding :** Chaque don de sang total comprend trois éléments : des globules rouges, des plaquettes et du plasma. On dit qu'un don de sang peut sauver trois vies, puisque chacun de ces éléments peut être séparé et servir à trois patients différents, selon les besoins de chacun. Il est possible de faire directement don de plaquettes par apheresis et, dans ce cas, nous redonnons son sang au donneur plutôt que de le conserver. On ne prélève que les plaquettes. Les donneurs peuvent également donner leur plasma et, dans ce cas, on leur réinjecte les globules rouges. Nous disposons de techniques de pointe pour prélever les produits dont nous avons besoin. Nous nous servons du plasma pour les patients qui ont besoin d'immunoglobuline

Pure plasma is often used for treating burn patients as well. A blood donor can have a direct impact on many different causes. It is fascinating.

**Senator Cochrane:** Give us a sense of the profile of the typical blood donor in Canada. You can also tell us, for the viewers that are watching us here from home, who is eligible to donate? Because I am so young, I am not eligible to donate. What are you looking for in a potential donor, and how can people donate? Who do they need to contact?

**Mr. Harding:** People can start donating blood at 17 and continue until the age of 71. After 71, they can also continue donating with their doctor's permission, if they have a simple medical. At the age of 17, we find it is somewhat of a rite of passage, where, as people turn 17, it is something they can do to make a tangible difference. We have great success, as Mr. Roch mentioned, with high school and university clinics, and attracting 17- to 24-year-olds. A large portion of our donor base is aged 17 to 24 when they first start.

**Senator Cochrane:** Emphasis then must be placed on the older population; am I right?

**Mr. Harding:** The next biggest group is 40 to 60, so the baby boomers are the next largest group. Because of their time commitment and also their longevity with the program, they give more often. Donor frequency at the older ages, such as 40 and as you move on, is two to three times, on average, whereas for someone 17 to 24, the average is about one donation per year. That is the trend. In terms of how to call, call 1-88-to-donate, or blood.ca.

[Translation]

**Mr. Roch:** Our number is 1-800-SANG. We also have an Internet site at [www.hema-quebec.qc.ca](http://www.hema-quebec.qc.ca).

[English]

**Senator Keon:** I am totally supportive of the legislation and had been a heavy user of blood in my past career. I felt the patient donation that Senator Mercer talked about was a useful gimmick and encouraged patients to do this, because if they donated only three units of blood, they usually did not need the blood, so it was banked. I guess it is expensive by the time they screen it and so forth. Why is that declining?

**Mr. Roch:** I want to clarify one thing: it is not banked. That is the big thing. It can only be used for the patient who gave it. That is why it is declining, because unfortunately, less than 50 per cent of the blood through autologous donation is used, so it is a loss to the system. For instance, Senator Mercer's blood, which would

intraveineuse : soit les hémophiles et autres malades qui ont besoin essentiellement de ce produit sanguin. Le plasma pur sert souvent aussi dans le traitement des brûlés. Un donneur de sang peut avoir un impact direct sur de nombreux malades différents. C'est fascinant.

**Le sénateur Cochrane :** Pouvez-vous nous brosser le portrait d'un donneur de sang type au Canada? Pouvez-vous nous indiquer aussi, pour l'information des personnes qui nous regardent, qui peut donner son sang? Moi je ne peux pas donner, parce que je suis trop jeune. Quelles sont les caractéristiques que vous recherchez chez un donneur potentiel et comment doit-on s'y prendre pour donner son sang? Qui doit-on contacter?

**M. Harding :** On peut donner son sang dès 17 ans et jusqu'à 71 ans. Après 71 ans, les donneurs peuvent continuer, avec l'autorisation de leur médecin, après un simple examen médical. Nous considérons que donner son sang à 17 ans, c'est un peu comme un rite de passage, un geste utile que l'on fait pour marquer le passage à l'âge adulte. Comme M. Roch l'a mentionné, les collectes de sang dans les écoles secondaires et les universités attirent beaucoup de jeunes de 17 à 24 ans. Une grande partie de nos donneurs commencent entre 17 et 24 ans.

**Le sénateur Cochrane :** Si j'ai bien compris, il faut donc mettre l'accent sur la population plus âgée.

**M. Harding :** L'autre groupe le plus important comprend les gens de 40 à 60 ans, soit la génération de l'après-guerre. Ces personnes donnent plus souvent, parce qu'elles donnent depuis longtemps et qu'elles sont fidèles au programme. La fréquence des dons chez les personnes plus âgées, par exemple à partir de 40 ans, est deux à trois fois plus grande en moyenne que chez les donneurs de 17 à 24 ans où la moyenne est d'environ un don par an. Voilà la tendance. Pour savoir qui appeler, il suffit de composer le 1-866-jedonne ou [sang.ca](http://sang.ca).

[Français]

**M. Roch :** Notre numéro est le 1-800-SANG. Nous avons également un site Internet dont l'adresse est le [www.hema-quebec.qc.ca](http://www.hema-quebec.qc.ca).

[Traduction]

**Le sénateur Keon :** Je suis totalement en faveur du projet de loi et j'ai été moi-même un grand utilisateur de sang au cours de ma carrière. Le don autologue dont a parlé le sénateur Mercer me paraît être un moyen utile d'encourager les patients à poser un tel geste, étant donné que même s'ils ne donnent que trois unités de sang, il est possible de les conserver à la banque de sang, parce que généralement le patient n'en a pas besoin. Je suppose que cette démarche est coûteuse en raison du temps et des examens qu'il faut pratiquer. Pourquoi assiste-t-on à un déclin de ce type de don?

**M. Roch :** Permettez-moi d'ajouter une précision : ce sang n'est pas mis en réserve à la banque de sang. C'est important de le souligner. Ce sang ne peut être utilisé que par le patient qui l'a donné. C'est la raison du déclin de cette pratique car, malheureusement, moins de 50 p. 100 du sang obtenu par don

have been excellent for other people, needed to be destroyed because it was given autologously, only for him, and cannot be used for anybody else.

**Senator Keon:** Can he sign a consent to let it go to the main blood bank?

**Mr. Roch:** No: When he gives it autologously, it is collected from him and kept for him only. He can give it to the general population, but he cannot be guaranteed that it will come back to him. The difference is that he did not respect the 56 days between donations because if he gave two donations for the surgery, the donations must be made within 56 days, so there is a slight difference.

**Senator Fairbairn:** I was particularly pleased that you noted in your remarks that you are working on an interest for young people in donating blood, which was my question. As an example, in my home town of Lethbridge, Alberta, we had an urgency for blood donations this summer around our rodeo season. A young fellow from the Blood Reserve near Lethbridge who was a member of our military regiment in our community, was also their mascot and dressed as a large bear through our rodeo period. He noticed a sign saying that blood was needed and quickly. He went in, suit and all, and actually made their day, I think. He told me afterwards that it was his third donation within the acceptable time period.

I am wondering how vigorous your campaigns are, say in the community colleges or the universities. I do not know about the high schools. I think there is a terrific interest in participation in that group or at that level. This young man was in fit form, and he was keen to go back again and again because he was told it was very much needed.

**Mr. Harding:** That is a great story. In terms of barriers to donation, convenience is often the biggest reason. Awareness is also important. People need to know about donating, that it is the right thing to do and that it is an important thing to do in their community. For that reason, we are trying to make it as convenient as possible for young people to donate by going to high schools, universities and community colleges as well. We try to go back three or four times a year, depending on the school year, so someone can start donating in September, get in the habit, and, through the school year, provide them with other opportunities to give donations. We try to make it as easy as possible.

**Senator Fairbairn:** Do you have people go in from the community, people who would be recognized, to talk to them about it and why it is a good thing?

**Mr. Harding:** It differs by community, but we are trying to bring more recipients to the blood donor clinics to tell their story. We can do all the advertising we want, but it is also important to bring that recipient's story to life and often have recipients in blood donor clinics where the donors can see the benefits of their

autologue est utilisé. Par conséquent, c'est une perte pour le système. Par exemple, le sang du sénateur Mercer, qui aurait pu être excellent pour d'autres patients, a dû être détruit, étant donné que c'était un don autologue, réservé à son propre usage, et que personne d'autre ne pouvait utiliser ce sang.

**Le sénateur Keon :** Est-il possible de signer une autorisation pour que ce don soit orienté vers la banque de sang principale?

**M. Roch :** Non : un don autologue est recueilli auprès du patient et conservé pour lui. S'il fait un don au profit de la population en général, on ne peut pas lui garantir que son sang lui reviendra. La différence est qu'il n'a pas respecté le délai de 56 jours entre les deux dons, puisqu'il a fait deux prélèvements de sang en vue de la chirurgie. Il y a donc une légère différence, puisque ces dons doivent être faits dans un délai de 56 jours.

**Le sénateur Fairbairn :** J'ai noté avec plaisir au cours de votre présentation, que vous cherchez à inciter les jeunes à donner du sang. C'était justement la question que je voulais vous poser. Par exemple, dans ma propre ville de Lethbridge, en Alberta, nous avions un besoin urgent de sang l'été dernier, à l'époque du rodéo. Un jeune de la réserve autochtone de la nation du Sang, près de Lethbridge qui était membre de notre régiment et aussi sa mascotte, était déguisé en ours pendant toute la période du rodéo. Après avoir vu une publicité appelant aux dons de sang, il s'est rendu tout de suite, avec son costume d'ours, pour faire un don. Je suis convaincue qu'il a eu beaucoup de succès auprès du personnel. Il m'a dit par la suite que c'était son troisième don dans les délais acceptés.

Je me demande si vous faites des campagnes énergiques dans les collèges communautaires ou les universités, et peut-être même dans les écoles secondaires. Je pense que l'intérêt pour les dons de sang est énorme dans ce groupe ou à ce niveau. Ce jeune homme était en parfaite forme physique et il avait l'intention de revenir plusieurs fois, parce qu'il savait qu'il y avait un grand besoin de sang.

**M. Harding :** C'est une merveilleuse anecdote. Un des plus grands obstacles auxquels se heurtent les dons de sang est souvent le manque de commodité. La prise de conscience est également importante. Il faut que les gens aient connaissance des dons de sang, qu'ils prennent conscience que c'est un geste utile et important pour leur collectivité. C'est pour cette raison que nous nous efforçons de rendre le don de sang le plus commode possible pour les jeunes en organisant des collectes de sang dans les écoles secondaires, les universités et les collèges communautaires. Nous essayons d'organiser des collectes de sang trois ou quatre fois par année, selon l'année scolaire, afin que les étudiants puissent donner leur sang en septembre, et prendre l'habitude de donner leur sang tout au long de l'année scolaire. Nous nous efforçons de rendre le don de sang le plus simple possible.

**Le sénateur Fairbairn :** Est-ce que vous faites appel à des gens connus de la collectivité pour venir parler aux étudiants et leur dire que c'est une bonne chose de donner leur sang?

**M. Harding :** Cela varie d'un endroit à l'autre, mais nous cherchons à multiplier les témoignages de bénéficiaires des dons de sang. Toutes les campagnes de publicité sont utiles, mais il est également important que les bénéficiaires des dons de sang viennent raconter leur histoire et qu'ils soient présents au moment

actions directly in front of them. That presence really rings true. Having local community recipients talking about the benefit is important.

**Senator Fairbairn:** We received mileage from of our young officer, I will tell you that.

**Mr. Roch:** If I may tell you a story, in Quebec, we have a blood volunteer association separate from Héma-Québec, and that is what they do. They go through all the schools, universities and CEGEPs, and promote blood donation. The week before we do a drive, they meet with the students at lunchtime, distribute pamphlets and get them into the system. We also have younger kids 10 or 12 years old, sixth graders, organizing blood drives. They do the whole organization, and these drives are huge. You have 500 or 600 people in those blood drives. They organize the whole thing themselves. We have 10 schools like that.

**Senator Fairbairn:** That is terrific.

**Senator Callbeck:** Thank you both for coming this morning. I want to congratulate Senator Mercer and Senator Cochrane for bringing forth this legislation. I have already spoken in the Senate in support of the bill.

I have a couple of questions. You say that roughly 4 per cent of Canadians who are eligible to give blood actually do so. Do you have any figures as to what that percentage would have been 10 years ago?

**Mr. Harding:** In terms of the percentage, based on our research and statistics, we think we have taken it from 2.9 per cent to about 3.4 per cent or 3.5 per cent in Canada. It is a little more, I believe, for Héma-Québec.

**Mr. Roch:** We do not do as well as you in that field. We are still around 3 per cent. We went up and down. We went up in 2000 and then down. It is always around 3 per cent. The problem is, more people are restricted from giving blood, for instance, people who live in the U.K. or places in Europe, and people who travel in different regions. A lot of people are traveling more. We exclude more people. That is one reason it is more difficult to increase that number. It is not that easy to compare to 10 years ago, when fewer restrictions were in the system.

**Senator Cochrane:** Other countries that have this blood donor week, judging from the results that they have had, what increase do you anticipate in Canada, let us say over the next five or ten years?

**Mr. Harding:** We think this National Blood Donor Week bill will help us achieve our target of 80,000 new blood donors per year. Our goal is to bring the right donors on board, so donors who are in it for life. We are getting away from the percentage that donate blood, to focus on the numbers that start giving now, this year, and continue for the next 50 years. That is the benefit we

de la collecte de sang, pour que les donneurs voient directement à quoi peut servir leur sang. Leur présence est vraiment convaincante. Il est important de demander à des bénéficiaires locaux de transfusions de sang de venir vanter les mérites du don de sang.

**Le sénateur Fairbairn :** Je peux vous dire que notre jeune officier a vraiment bien travaillé pour la cause.

**M. Roch :** Permettez-moi d'ajouter un commentaire. Au Québec, il existe une association de donneurs bénévoles qui ne relève pas d'Héma-Québec et qui fait exactement ce genre de promotion. Les membres de cette association se rendent dans les écoles, les universités et les cégeps pour faire la promotion des dons de sang. Au cours de la semaine qui précède une collecte de sang, ils vont rencontrer les étudiants à l'heure du déjeuner, leur distribuer des prospectus et les inscrire pour la collecte. Il y a aussi des jeunes de 10 ou 12 ans, de sixième année, qui organisent des campagnes de collecte de sang. Ils s'occupent de tout eux-mêmes. Nous avons dix écoles qui proposent un tel programme.

**Le sénateur Fairbairn :** C'est extraordinaire.

**Le sénateur Callbeck :** Merci à tous les deux d'être venus ce matin. Je tiens à féliciter le sénateur Mercer et le sénateur Cochrane d'avoir présenté ce projet de loi. Je me suis déjà prononcée au Sénat en faveur de ce projet de loi.

J'aimerais poser quelques questions. Vous avez dit qu'environ 4 p. 100 des Canadiens qui pourraient donner du sang, passent effectivement à l'acte. Est-ce que vous savez quels étaient les pourcentages il y a dix ans?

**M. Harding :** D'après nos recherches et statistiques, nous pensons que nous sommes passés de 2,9 p. 100 à environ 3,4 ou 3,5 p. 100 au Canada. Je crois que les pourcentages sont un peu plus élevés pour Héma-Québec.

**M. Roch :** Nos résultats ne sont pas aussi bons que les vôtres. Nous tournons toujours autour de 3 p. 100. Il y a des hauts et des bas. En 2000, il y a eu une hausse, puis un déclin. Les chiffres tournent toujours autour de 3 p. 100. Le problème, c'est qu'il y a plus de donneurs potentiels qui ne peuvent donner leur sang, par exemple les gens qui vivent au Royaume-Uni ou dans certains autres pays d'Europe et les gens qui voyagent dans différentes régions du monde. Les gens sont plus nombreux à voyager. Nous refusons un plus grand nombre de donneurs potentiels. C'est une des raisons qui fait qu'il est plus difficile d'augmenter le nombre de donneurs. La comparaison avec les données recueillies il y a dix ans n'est pas facile, puisqu'il y avait moins de restrictions à cette époque-là.

**Le sénateur Cochrane :** En vous basant sur les résultats obtenus dans d'autres pays qui ont institué une semaine du don de sang, à quelle augmentation vous attendez-vous au Canada pour les cinq ou dix prochaines années?

**M. Harding :** Nous pensons que ce projet de loi sur la Semaine nationale du don de sang nous permettra d'atteindre notre objectif de 80 000 nouveaux donneurs par année. Notre but est d'attirer des donneurs réguliers qui donneront du sang tout au long de leur vie. Nous accordons moins d'importance au pourcentage de donneurs de sang et nous préférons mettre

can see. If this can help us achieve that 80,000 new donors figure, of the right donor, which is the important aspect in terms of people from different ethnic minorities, if we can touch those communities with this national bill that will really help us.

[*Translation*]

**Senator Pépin:** Most of the questions I wanted to ask have already been addressed. You also spoke about donors from ethnic communities. Do we need a different approach to reach these people? Is it because of their culture that they are not aware? What is different about the approach?

**Mr. Roch:** It varies from one culture to another. Muslims have certain specific requirements. Men and not women must take the blood from men. Black people are generally reluctant. In Montreal, we have two groups: Haitians and Jamaicans. There is a great deal of difficulty here. We need to intervene with people in the community. The problem with such communities is that the blood phenotypes are different in some communities and that creates problems for those of mixed race. When these people need blood, we have trouble, even with a reserve of several thousand blood bags, in finding the right blood for these people, and they need to be made more aware.

[*English*]

**Senator Cordy:** I want to join with others in congratulating Senator Mercer and Senator Cochrane in bringing this bill forward. I wonder why it has not happened a long time ago.

If this bill passes, will it allow you to focus your marketing and resources to communicate the message so that the number of 3 per cent to 4 per cent can rise considerably?

**Mr. Roch:** We need to keep hitting just about any field that we can hit because, unfortunately, it is not something that receives high profile. It receives high profile when it is negative. Fortunately, in the last seven or eight years in Canada, it has been a positive story. It is hard to have a positive story out there. Whatever we can have is important.

By the way, to our knowledge Canada is the first country in the world to have a week dedicated to the blood donor. That is a first, if we can get the bill through. Other countries have a blood donor day, but we would be the first country to have a week, to have a bill that would do such a thing. Every year this will allow us to hit on that bill again and use that for the people.

It is important. Senator Cochrane asked before about the utilization of platelets. You might be interested to know that when a patient receives cancer treatment the reason they can recover much better nowadays is because of the platelets. We can actually drain a patient's system to almost nil and give them

l'accent sur le nombre de personnes qui commenceront à donner du sang cette année et qui continueront à le faire au cours des 50 prochaines années. Voilà l'évolution que nous souhaitons. Ce projet de loi sera vraiment utile pour nous s'il nous permet de recruter les 80 000 nouveaux donneurs que nous recherchons, les donneurs de la bonne catégorie, ce qui est un important aspect pour répondre aux besoins des différentes minorités ethniques.

[*Français*]

**Le sénateur Pépin :** La majorité des questions que je voulais posées ont déjà été adressées. Vous avez aussi parlé de donneurs de communautés ethniques. Devons-nous avoir une approche différente pour rejoindre ces gens? Est-ce à cause de leur culture qu'ils ne sont pas sensibilisés? Qu'est-ce qui est différent dans l'approche?

**M. Roch :** Cela varie selon la culture. Les gens de croyance musulmane ont des particularités. Des hommes doivent faire le prélèvement chez les hommes et non des femmes. Les gens de race noire sont généralement réticents. À Montréal, nous avons deux groupes : les Haïtiens et les Jamaïcains. On a beaucoup de difficulté. On doit intervenir avec les gens de la communauté. Le problème d'avoir des communautés c'est que les phénotypes sanguins sont différents dans certaines communautés et cela crée des problèmes de race fusionnelle. Lorsque ces gens ont besoin de sang, on a de la difficulté, même si l'on a des réserves de plusieurs milliers de poches de sang, à trouver le bon sang pour ces personnes et il faut les sensibiliser davantage.

[*Traduction*]

**Le sénateur Cordy :** Je me joins à ceux et celles qui m'ont précédée pour féliciter le sénateur Mercer et le sénateur Cochrane d'avoir présenté ce projet de loi. Je me demande pourquoi il a fallu tant de temps pour agir en ce sens.

Si le projet de loi est adopté, est-ce qu'il vous permettra de cibler vos ressources et vos efforts de marketing de manière à diffuser le message et de hausser considérablement le pourcentage actuel de 3 ou 4 p. 100?

**M. Roch :** Nous devons faire flèche de tout bois, parce que, malheureusement, on ne parle pas beaucoup du don de sang. On en parle lorsqu'il y a des problèmes. Heureusement, depuis sept ou huit ans, les nouvelles sont bonnes au Canada. C'est difficile de faire ressortir les éléments positifs. C'est pourquoi, c'est important d'utiliser tout ce qui peut nous aider.

En passant, à notre connaissance, le Canada est le premier pays du monde à instituer une semaine en l'honneur des donneurs de sang. Si le projet de loi est adopté, ce sera une première. D'autres pays ont une journée du don de sang, mais nous serons le premier pays à adopter une loi instituant une semaine complète du don de sang. Chaque année, nous pourrions nous prévaloir de cette loi pour faire la promotion du don de sang.

C'est important. Le sénateur Cochrane a posé une question un peu plus tôt au sujet de l'utilisation des plaquettes. Vous serez sans doute intéressés d'apprendre que c'est grâce aux plaquettes que les patients qui subissent un traitement contre le cancer récupèrent plus rapidement de nos jours. Il est possible de vider

platelets. Because of that we can save so many cancer patients. That is why blood donation is key. It only lasts five days. What drives the whole system in the whole world right now is getting those platelets to be able to serve those cancer patients.

**Senator Cordy:** Getting back to Senator Mercer donating his own blood, it seems to me that it is a waste that, if people have donated blood, it is then disposed of when we are desperately in need of blood. Why can this blood not be used? Is there a law that we as parliamentarians should look at changing?

**Mr. Roch:** There are regulations in blood donation that are different for autologous donors rather than for the general population. For instance, an autologous donor would give it on a weekly basis for four weeks. If the donation is for the general population, it is every 56 days. Because it will be given back to the donor, the donation is allowed to be given on a weekly basis.

The medical population must understand the safety of the blood system in 2006, and that an autologous donation is not required any more. In 2006, there is no valid medical reason to have an autologous donation.

**Senator Cordy:** While they are in the hospital they could donate to the general cause.

[Translation]

**Senator Champagne:** I, too, spoke in favour of this bill in June on second reading. I hope that this time, we will finally be able to make it a reality before our colleagues on the other side of the House force us into an election. I hope that this time, the bill will be passed once and for all.

I am very much aware of the importance of the subject under discussion. Some people in my family needed blood. My daughter lives in the Toronto area and is one of those people who is called upon occasionally because of her blood type. Every now and then, she is called and told that there is an urgent need for O negative at such and such a hospital, and she hops into her car and goes to that hospital.

Could you tell us how often a person can give blood without causing any problems?

**Mr. Roch:** The minimum period is 56 days, and not 55 days, for a whole blood donation. This is the time limit for both organizations and in Canada.

**Senator Champagne:** I will make sure I remind her when I see her at Christmas. You spoke earlier about people you refuse because they have been in parts of the world where there is malaria, for example. For people who are preparing to donate

pratiquement totalement le système sanguin du patient et de lui donner des plaquettes. Cela permet de sauver un grand nombre de victimes du cancer. Voilà pourquoi les dons de sang sont si importants. On ne peut conserver les plaquettes que cinq jours. La grande utilité de tout le système dans le monde entier actuellement, c'est de permettre d'obtenir ces plaquettes pour le traitement des malades du cancer.

**Le sénateur Cordy :** J'aimerais revenir à l'exemple donné par le sénateur Mercer qui nous a dit avoir donné son sang pour son propre usage. Il me semble que c'est un gaspillage de devoir éliminer de tels dons de sang, alors que l'on a tellement besoin de sang. Pourquoi ne peut-on pas utiliser le sang des dons autologues? Est-ce qu'il y a une loi que nous pourrions, en tant que parlementaires, éventuellement modifier?

**M. Roch :** Les règlements qui s'appliquent aux dons autologues ne sont pas les mêmes que ceux qui s'appliquent aux dons destinés au grand public. Par exemple, un donneur autologue donne son sang sur une base hebdomadaire pendant quatre semaines. Dans le cas d'un don pour le grand public, il faut respecter un délai de 56 jours entre les prélèvements. S'il s'agit d'un don autologue, le sang peut être prélevé à intervalle d'une semaine.

Les milieux médicaux doivent reconnaître qu'en 2006, le système de collecte de sang est sûr et que les dons autologues ne sont plus nécessaires. En 2006, il n'y a aucune raison médicale valable de préconiser un don autologue.

**Le sénateur Cordy :** Tant qu'à venir à l'hôpital pour faire un don, ils pourraient donner leur sang pour les besoins généraux de la population.

[Français]

**Le sénateur Champagne :** J'ai moi aussi parlé en faveur de ce projet de loi au mois de juin à l'étape de la deuxième lecture. Finalement, j'espère que cette fois-ci, nous arriverons à faire en sorte que cela devienne une réalité avant que nos collègues d'en face nous envoient en période électorale. Espérons que cette fois-ci, ce projet de loi sera adopté pour de bon.

Je suis très consciente de l'importance du sujet qui nous concerne. Des gens de ma famille ont eu besoin de sang. Ma fille habite la région de Toronto et fait partie de ces gens qu'on appelle à l'occasion en raison de leur groupe sanguin. À un certain moment, on va dire qu'à tel hôpital on a un besoin urgent de O négatif et elle va sauter dans sa voiture et se rendre à l'hôpital en question.

Pouvez-vous nous préciser à quelle fréquence quelqu'un peut, sans problème, donner du sang?

**M. Roch :** Un délai minimum de 56 jours et on s'entend bien, ce n'est pas 55 jours, pour un don total de sang. C'est vrai pour les deux organisations et au Canada.

**Le sénateur Champagne :** Je m'assurerai de le lui rappeler lorsque je la verrai à Noël. Vous nous avez parlé tout à l'heure de gens que vous refusez parce qu'ils sont allés dans des coins du monde où il y avait présence de malaria, par exemple. En ce qui

blood, are there times when they ought not to do so? Are there moments when they should really say: "I would like to, but I have a cold so I will not donate blood?"

**Mr. Roch:** It is true that health should be normal. If a person has a fever, that person will be refused for their own good and not because of the blood donation as such. What makes life difficult for blood banks is that safety is such a high priority that good donors are sacrificed as part of the process. Our very reason d'être is for blood recipients. We want to make sure that recipients get the best possible products and we make life difficult for donors by doing so, but we never forget. The two organizations exist as a result of the Krever commission, and we make sure that the safest possible products are made available.

**Senator Champagne:** The Christmas period is one during which needs are enormous. We would like to take this opportunity to remind people to be careful, so that they do not need blood. And we encourage people who can give blood to do so, keeping in mind that their gift is sure to be useful, unfortunately, in the coming days.

**Mr. Roch:** You are absolutely correct.

**Senator Pépin:** You cannot accept donors who take certain types of medications.

**Mr. Roch:** Indeed, this limitation is placed on certain donors. It is useful to be informed about this. The list of these prescription drugs is posted on our Internet site. Our questionnaire has two categories, one about the donor and the donor's state of health. Most of our questions are related to the quality of the product for the recipient.

[English]

**Senator Keon:** I want to add a word of caution. I think blood transfusions should not be advertised as completely safe. I witnessed five patients dying slowly of a disease that we did not know existed, and it will happen again. While every possible precaution is taken, I think we should not put out the message that every blood transfusion is safe because they are not safe.

I totally support this legislation and I think we should do everything we can to increase the number of donors.

**Mr. Roch:** My comment before was not that it is totally safe but homologous and autologous donations are equally safe, and that has been proven scientifically. However, transfusions are still a risk. I agree with you, there is no question.

**Senator Keon:** No, I challenge you; it has not been proven scientifically.

concerne la personne qui s'apprête à faire un don de sang, y a-t-il des contre-indications? Y a-t-il des moments où l'on doit dire : « je voudrais bien mais parce que j'ai le rhume je ne ferai pas de don »?

**M. Roch :** Effectivement, il faut être en santé normale. Si une personne fait de la fièvre, elle sera refusée pour son bien à elle et non pour le don comme tel. Ce qui rend la vie difficile pour les banques de sang, c'est que la sécurité est tellement au maximum qu'on sacrifie de bons donneurs dans le processus. Il faut comprendre que notre raison d'exister ce sont les receveurs. On veut s'assurer que les receveurs vont continuer de recevoir les meilleurs produits et on rend la vie difficile aux donneurs dans le processus, mais on n'oublie jamais. Les deux organisations existent à la suite de la commission Krever et on s'assure d'avoir les produits les plus sécuritaires possibles pour les receveurs.

**Le sénateur Champagne :** Le temps des Fêtes est une période où les besoins sont énormes. Nous aimerions profiter de cette occasion pour rappeler aux gens d'être prudents, pour ne pas avoir besoin de sang. Et aux personnes qui peuvent donner du sang, nous les exhortons de le faire, en gardant à l'esprit que ce don sera utile, malheureusement, dans les jours qui viendront.

**M. Roch :** Vous avez tout à fait raison.

**Le sénateur Pépin :** Vous ne pouvez pas accepter les donneurs qui prennent certains médicaments.

**M. Roch :** En effet, cette réserve existe pour certains donneurs. Il est bon de s'informer à ce sujet. La liste de ces médicaments sont affichés sur notre site Internet. Notre questionnaire comporte deux catégories dont une qui s'adresse au donneur et concerne son état de santé. La plupart de nos questions vise la qualité du produit pour le receveur.

[Traduction]

**Le sénateur Keon :** J'aimerais faire une mise en garde. Je pense qu'il ne faudrait pas donner l'impression que les transfusions sanguines sont totalement sûres. J'ai connu moi-même cinq patients qui sont morts lentement d'une maladie dont on ignorait l'existence et je suis certain que ce type de situation se reproduira à nouveau. Même si l'on prend toutes les précautions possibles, je pense qu'on ne devrait pas proclamer que toutes les transfusions sanguines sont sans risque, parce que ce n'est pas le cas.

Cela dit, je suis tout à fait en faveur de ce projet de loi et je pense qu'il faudrait tout mettre en œuvre pour augmenter le nombre de donneurs.

**M. Roch :** Je ne voulais pas dire que toutes les transfusions sont entièrement sûres, mais que les transfusions homologues et les transfusions autologues sont aussi sûres l'une que l'autre. C'est un fait qui a été scientifiquement prouvé. Mais je suis d'accord avec vous pour dire que les transfusions présentent toujours un risque. Il n'y a pas de doute là-dessus.

**Le sénateur Keon :** Permettez-moi de vous reprendre là-dessus... il n'y a aucune preuve scientifique.

**Mr. Roch:** Are you referring to autologous and homologous donations?

**Senator Keon:** Yes, the same risks for some reactions and so forth: the proteins need to be equal. However, autologous blood does not carry the potential surprises. I think that should be made clear to the public.

**Mr. Harding:** In terms of safety, we do everything in our power to look ahead in terms of emerging pathogens and creating every new test possible that will make the blood system as safe as possible.

**Senator Keon:** Obviously, and you are doing a wonderful job.

**Mr. Harding:** In terms of this bill, it is important to recognize in terms of donors that it is completely safe. In terms of making the donation, there is no risk to the safety of the donor at that point. Your point is valid, however, in terms of blood donors: donor safety is a paramount of importance.

**The Chairman:** That point is important to clarify.

**Senator Munson:** First, there is a fear factor to consider in your promotion. There is the simple idea of walking into a blood donor clinic and the idea of someone sticking something in your arm. Do people still have that worry, that they do not want to do that because they are afraid of it?

Can you give us an idea, if this bill becomes law, what you will do to address issues specifically in a public way?

**Mr. Harding:** In terms of donor fear, a program we have launched is, "What is your type." It is a way for Canadians to become involved in the blood system and learn about the blood system. It involves a simple prick to help identify what your blood type is. From that point on, you learn about the blood system. We start the education process that, in fact, it does not hurt that much, and we start to educate people that it is not as scary as some people think. It is more of an educational process.

In terms of your second question, National Blood Donor Week will allow us to focus around the week of June 14 events with media, press conferences from Ottawa preferably and also right across the country in terms of raising awareness with our media partners. It is a great chance to launch our summer promotion. We are looking at using this week to launch our next summer campaign to encourage Canadians to give blood before going on their summer holiday, as Mr. Roch mentioned. This time window is perfect for us in terms of giving us a platform to introduce many campaigns that can raise awareness and educate people about how safe the system is and how easy it is to give.

**M. Roch :** Vous voulez parler des dons autologues ou des dons homologues?

**Le sénateur Keon :** Oui, les risques sont les mêmes dans le cas de certaines réactions : il faut que les protéines soient les mêmes. Cependant, les transfusions de sang autologues ne présentent pas de surprises. Je crois qu'il faut le dire clairement à la population.

**M. Harding :** Sur le plan de la sécurité, nous faisons tout en notre pouvoir pour détecter les nouveaux agents pathogènes et nous appliquons tous les nouveaux tests possibles afin de nous assurer que le système de collecte de sang soit le plus sûr possible.

**Le sénateur Keon :** C'est certain. Vous faites un travail exceptionnel.

**M. Harding :** Il est important de préciser que le don de sang est totalement sûr pour les donneurs. Actuellement, les donneurs ne courent aucun risque. Votre commentaire est intéressant toutefois, sur le plan de la sécurité des donneurs de sang : la sécurité des donneurs est de la plus haute importance.

**Le président :** C'est un point important à souligner.

**Le sénateur Munson :** Dans vos campagnes de promotion, vous devez tenir compte de l'appréhension des donneurs potentiels. On peut être un peu réticent à l'idée de se rendre à un centre de collecte de sang et de se laisser enfoncer une aiguille dans le bras. Est-ce que les gens continuent à être inquiets et à refuser de donner leur sang parce qu'ils ont peur?

Pouvez-vous nous dire quelles sont les mesures publiques que vous prendrez, si la loi est adoptée, pour surmonter de tels obstacles?

**M. Harding :** Nous avons lancé un programme intitulé « Quel est votre groupe », dans le but d'apaiser les craintes des donneurs. Grâce à ce programme, les Canadiennes et Canadiens peuvent s'intéresser au système de collecte de sang et éventuellement devenir donneurs. Une opération très simple, une simple piqûre permet d'établir votre groupe sanguin. À partir de ce premier contact, nous parlons du système de collecte de sang. L'opération n'est pas douloureuse et nous commençons tout de suite le processus d'éducation, nous expliquons aux gens qu'ils n'ont pas à avoir peur du don de sang. C'est plutôt un processus éducatif.

Quant à votre deuxième question, la Semaine nationale du don de sang nous permettra de profiter de toutes les activités organisées pendant la semaine du 14 juin pour sensibiliser nos partenaires des médias au cours des rencontres et conférences de presse qui auront lieu à Ottawa de préférence et également dans toutes les régions du pays. Ce sera une superbe occasion pour nous de lancer notre campagne estivale de promotion. Cette semaine sera l'occasion pour nous de lancer notre prochaine campagne estivale visant à encourager les Canadiennes et Canadiens à faire des dons de sang avant de partir en vacances, comme l'a mentionné M. Roch. Ce sera pour nous le moment idéal de lancer de nombreuses campagnes pour sensibiliser et informer la population et convaincre les gens que le système de collecte de sang est sûr et que donner du sang, c'est facile.

**The Chairman:** I have been a blood donor off and on my entire adult life — off, depending on health or prescription drugs at the time. In fact, when I was Mayor of Toronto I used to hold an annual blood donor clinic on Boxing Day. I would arrive there with a whole lot of cameras that were focused on me, hoping that I would faint. I learned to smile because I never wanted to give them the satisfaction of seeing me wince or faint.

In those days it was a much simpler process. We know some of the history that has resulted in a much tighter process, and safety is paramount. I fully understand that. However, it seems that today there are so many forms to read or to fill out. It has become more complicated for the hurly-burly life, perhaps, that a lot of people experience and they are concerned about the amount of time it takes.

How much effect has this new system had on reducing blood donations? Have you been able to streamline it; that is, make it efficient, effective and safe but at the same time streamlined to the point where people will not feel discouraged about the time it takes to give blood?

**Mr. Harding:** You are correct, it is more stringent and the process in terms of the questionnaire that a donor or a prospective donor would go through is diligent and does take more time. We have taken many steps in terms of improving the process, improving the convenience of the location, and therefore making donation more accessible. We have created a 1-800-to-donate national call number, making it easier for people to book an appointment and we have our staff focus on donor satisfaction. Much like many retail organizations, our employees are driven by donor satisfaction. We try to have donors in and out in the hour time frame, much like it was a while ago: We are trying to commit to in and out in one hour. If we can minimize wait times, that will let us make that a reality as much as we can. Every quarter, we poll donors to measure donor satisfaction. If we see a dip, we respond in terms of making donors as satisfied as possible. Héma-Québec has done a lot of work in this area as well.

**Mr. Roch:** We have a joint committee where we revise the questions or try to remove some of those questions that are no longer necessary.

**The Chairman:** Nowadays, the goal is to be in and out in one hour?

**Mr. Roch:** That is right.

**The Chairman:** Are there any other questions, senators?

Thank you very much, Mr. Roch and Mr. Harding.

Are honourable senators ready for clause-by-clause consideration?

**Hon. Senators:** Agreed.

**Le président :** J'ai donné du sang tout au long de ma vie adulte — avec quelques interruptions en raison de mon état de santé ou de la médication qui m'était prescrite. En fait, lorsque j'étais maire de Toronto, j'organisais chaque année une collecte de sang le lendemain de Noël. Lorsque j'arrivais, toutes les caméras étaient braquées sur moi, espérant me voir m'évanouir. J'ai appris à sourire, parce que je ne voulais pas donner aux journalistes la satisfaction de me voir tiquer ou m'évanouir.

À cette époque-là, tout était beaucoup plus simple. Nous connaissons tous les événements qui ont nécessité l'application de procédures plus strictes et l'obligation d'accorder la priorité à la sécurité. Je comprends parfaitement tout cela. Cependant, il me semble qu'aujourd'hui, il y a tellement de formulaires à lire ou à remplir. C'est devenu plus compliqué pour les gens qui ont une vie très active, et qui se préoccupent du temps que va leur prendre un don de sang.

Dans quelle mesure les nouvelles règles ont-elles amené une réduction du nombre de dons de sang? Êtes-vous parvenus à simplifier les procédures, c'est-à-dire à les rendre efficaces, efficaces et sûres, tout en les simplifiant de manière à ce que les donneurs ne soient pas découragés par le temps qu'il faut pour faire un don de sang?

**M. Harding :** Vous avez raison, le processus est plus strict et le questionnaire qu'un donneur ou donneur en puissance doit remplir est plus complet et plus long. Nous avons pris plusieurs mesures pour améliorer le processus, pour rendre les lieux de collecte plus pratiques et faciliter les dons de sang. Nous avons créé le numéro national 1 800 jedonne — afin de faciliter la tâche des donneurs qui veulent prendre rendez-vous et nous demandons également à notre personnel de mettre l'accent sur la qualité du service. Comme beaucoup d'entreprises du commerce au détail, nos employés mettent l'accent sur la qualité du service offert aux donneurs. Nous nous efforçons d'accueillir chaque donneur et de collecter son sang dans un délai d'une heure, un peu comme c'était le cas il y a quelques années : notre objectif est de faire en sorte que toute l'opération soit terminée en une heure. Dans la mesure où nous pourrions réduire le temps d'attente, notre engagement deviendra réalité. Tous les trimestres, nous sondons nos donneurs afin de mesurer leur degré de satisfaction. Si nous notons un fléchissement, nous prenons immédiatement des mesures pour améliorer autant que possible la satisfaction des donneurs. Héma-Québec a également fait beaucoup de progrès dans ce domaine.

**M. Roch :** Nous avons un comité mixte dont la tâche consiste à réviser ou éliminer les questions qui ne sont plus jugées utiles.

**Le président :** Aujourd'hui, vous vous donnez pour objectif de collecter un don de sang en moins d'une heure.

**M. Roch :** C'est exact.

**Le président :** Mes collègues sénateurs ont-ils d'autres questions?

Merci beaucoup, monsieur Roch et monsieur Harding.

Les sénateurs sont-ils prêts pour l'examen article par article?

**Des voix :** D'accord.

**The Chairman:** You have in front of you Bill S-214. I will go through the normal procedures.

Shall the title, preamble and clause 1 stand postponed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 2 carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 1 carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the preamble carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Is it agreed that this bill be adopted without amendment?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Is it agreed that I report this bill adopted without any amendment or observations at the next sitting of the Senate?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. It is done. Thank you very much.

The committee continued in camera.

**Le président :** Vous avez devant vous le projet de loi S-214. Nous allons appliquer la procédure habituelle.

Voulez-vous reporter l'examen du titre, du préambule et de l'article 1?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 2 est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** L'article 1 est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Le préambule est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Le titre est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Le projet de loi est-il adopté sans amendement?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Puis-je faire rapport du projet de loi adopté sans aucun amendement ni observation à la prochaine séance du Sénat?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Le projet de loi est adopté. Voilà qui est fait. Merci beaucoup.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.

---





*If undelivered, return COVER ONLY to:*

Public Works and Government Services Canada –  
Publishing and Depository Services  
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –  
Les Éditions et Services de dépôt  
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

---

WITNESSES

*Canadian Blood Services:*

Steve Harding, Executive Director of Marketing and Communications.

*Héma-Québec:*

André Roch, Vice-President of Public Affairs and Marketing.

TÉMOINS

*Société canadienne du sang :*

Steve Harding, directeur exécutif des communications et du marketing.

*Héma-Québec :*

André Roch, vice-président aux affaires publiques et au marketing.